

où elle est inefficace, elle permet d'utiliser son impuissance même pour éclairer ou confirmer un diagnostic douteux, imposer ou précipiter ainsi une intervention chirurgicale retardée ou bien déjà refusée; enfin que, si les conséquences symptomatiques immédiates de son application sont généralement favorables, les suites éloignées ne présentent pas un moindre intérêt à cause de la possibilité de grossesses ultérieures. — *A suivre.*

A Travers la Thérapentique.

Le Dr BEDFORD BROWN, d'Alexandria, a observé les effets antithermiques puissants des grands cataplasmes froids dans les différentes affections fébriles graves, contre la fièvre typhoïde, la pneumonie fibrineuse et l'impaludisme aigu, assez fréquent dans certaines contrées de l'Amérique.

Ces applications réfrigérentes n'ont pas, comme les bains froids l'inconvénient de provoquer le collapsus. Elles ont une action antithermique plus forte que celle des lotions froides et sont toujours acceptées avec plaisir non seulement par le malade, mais encore par son entourage.

Voici quelques détails sur le mode de préparation des cataplasmes froids :

Il faut se servir de farine de lin ou de fécule qu'on mélange avec de l'eau bouillante, de façon à obtenir une bouillie bien homogène, destinée à être étendue entre deux liages fins, puis être refroidie en l'aspergeant d'eau glacée jusqu'à ce que sa température arrive à 20° environ. Le cataplasme aura des dimensions suffisantes pour recouvrir l'abdomen jusqu'au pubis, ainsi que la moitié inférieure et les côtés latéraux du thorax de façon à bien agir sur la région du cœur.

Dès que le cataplasme s'est réchauffé au contact du corps du malade on le retire pour le refroidir, puis on l'applique de nouveau et l'on doit le renouveler de la sorte jusqu'à ce que la température du patient fébricitant soit redevenue à peu près normale.

Il y a indication de recourir de nouveau au cataplasme froid quand la fièvre remonte à un degré élevé.

Dans les accès fébriles compliqués de délire, insomnie, agitation permanente et rétrécissement pupillaire, il faut en outre appliquer un second cataplasme froid dans le dos, de la nuque jusqu'à la région coccygienne.

Ce remède, étant facile à préparer, entrera immédiatement dans la profession.

Le professeur Paul FLECHSIG, de Leipzig, conseille dans le traitement de l'épilepsie d'administrer d'abord l'opium seul, puis